



La semaine pour l'Unité des Chrétiens du 18 au 25 janvier 2014 a pour objectif de poursuivre l'œuvre de l'abbé Paul Couturier (1881-1953), c'est-à-dire de travailler à l'unité visible des chrétiens, unité pour laquelle le Christ a prié:
"Père, que tous soient un, comme nous sommes un, afin que le monde croie" (Jean, 17, 21)

Le thème de cette Semaine pour l'Unité des Chrétiens est :

« Le Christ est-il divisé ? » (1 Co 1, 13)

Les **Canadiens** ont préparé le thème de cette « **Semaine de prière pour l'unité chrétienne 2014** » nous proposent la question provocatrice de Paul dans la 1^{ère} lettre aux Corinthiens : « **Le Christ est-il divisé ?** ». Dans la foi, nous répondons : “ *non*”, bien sûr ! Cependant nos communautés ecclésiales continuent de montrer des divisions scandaleuses ! C'est dans cet état de fait de la division que Paul nous appelle à être « *unis dans un même esprit et une même pensée* ».

Paul nous désigne un chemin sur lequel nous pouvons reconnaître et recevoir les dons des autres, même au sein de nos divisions. Honorer les dons faits à chacun nous conduit vers l'unité pour laquelle le Christ a prié. Les Canadiens invitent les Églises, lors de la célébration œcuménique de la Semaine, à exprimer liturgiquement un “échange œcuménique de dons spirituels”.

Paul met en valeur deux éléments centraux dans lesquels les chrétiens sont liés au Christ : le baptême et la Croix. Notre unité est en Christ et le salut vient de Lui. Si nous portons la division, « nous réduisons à néant la Croix du Christ » ! C'est la croix, croix à la fois fragmentée et incomplète, et pourtant lumineuse, qui a été symbole du logo conçu pour cette Semaine de prière.



Semaine de prière pour l'unité chrétienne

JOUR 1

Pendant les 8 jours de la « Semaine de prière pour l'unité des chrétiens » nous lirons des extraits d'un article du pasteur Martin Hoegger. Ce pasteur exerce un ministère pour le dialogue œcuménique dans l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (Suisse).

Il est également secrétaire de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud.

L'article intitulé : « L'échange des dons : une démarche pour avancer sur le chemin œcuménique » a été préparé spécialement pour cette semaine de prière pour l'unité et partiellement publié par Unité chrétienne (Association pluriconfessionnelle chargée de la publication du matériel pour la célébration de cette semaine en France).

Introduction

Dans sa première lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul pose cette question : « **Le Christ est-il divisé ?** » (1Co, 13). Nous connaissons la réponse. En lui résident la plénitude de l'unité et tous les dons de l'Esprit ; en lui pas l'ombre d'une division : tout circule dans l'amour trinitaire.

Le problème est à notre niveau : Paul constate que la communauté à laquelle il écrit vit de graves divisions.

Aujourd'hui, après plus de cent ans de mouvement œcuménique, les Eglises désireuses de répondre à l'appel à l'unité du Christ cherchent des voies nouvelles pour mettre en valeur leur diversité et surmonter les divisions héritées du passé.

Une des méthodes est celle de « **l'échange de dons** ».

La *Charte œcuménique européenne* la propose : « *Il est important de reconnaître les dons spirituels des différentes traditions chrétiennes, d'apprendre les uns des autres et ainsi de recevoir les dons des uns et des autres... Nous nous engageons à surmonter notre propre suffisance et à écarter les préjugés, à rechercher la rencontre les uns avec les autres et ainsi, à être là, les uns pour les autres.* » (§3)

JOUR 2 « *L'échange des dons* », par le pasteur Martin Hoegger

La spiritualité du don chez Jésus.

Pourquoi échanger les dons que nous avons reçus ? Soit en tant que personnes, soit en tant qu'Eglises ? Parce que Jésus a été un homme qui donne. Comme Messie, il a reçu tous les dons de l'Esprit, mais il ne les garde pas pour lui. Ce que nous gardons pour nous, nous le perdons. Ce que nous partageons non seulement nous ne le perdons pas, mais nous l'approfondissons.

Jésus est apparu aux hommes et femmes de son temps, sur les chemins de Galilée et de Judée, comme « celui qui donne ». C'est ce trait de sa personnalité qui les a frappés : « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » (Ac. 20,35). Cette parole qu'on a retenue de lui est comme un résumé de ce qu'il a voulu vivre et nous dire. Donner est un verbe essentiel qui nous introduit dans la spiritualité de Jésus.

Jésus a tout donné à son Père, jusqu'à sa vie offerte sur la croix. En retour, le Père l'a ressuscité et nous l'a donné pour qu'il soit présent continuellement sur nos chemins. A notre tour il nous invite à vivre ce « style de vie du don ». Chaque jour est une occasion pour recommencer à vivre sa Parole qui greffe en nous sa spiritualité. Ses Paroles font alors naître en nous une attitude d'accueil des dons que l'Esprit a versés dans la vie de nos frères et sœurs et dans leurs Eglises respectives.

JOUR 3 « *L'échange des dons* », par le pasteur Martin Hoegger

Les dons de l'Esprit chez Paul

Rappelons aussi brièvement le sens des dons (ou charismes) chez l'Apôtre des nations. Pour Paul, l'Eglise née de l'action du Saint Esprit, s'enracine dans la diversité des dons (charismes) de l'Esprit. « Nous avons des dons qui diffèrent selon la grâce qui nous a été accordée ». (Rom 12,6). Déjà Jésus, dans la parabole des talents, accentue la diversité des dons et les devoirs que ces dons impliquent pour chacun. Paul, par l'image du corps, accentue cette idée : « Tout cela est l'œuvre d'un seul et même Esprit qui distribue ses dons à chacun en particulier, comme il veut... Nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Le corps, en effet, ne se compose pas d'un seul membre mais de plusieurs » (1 Cor 12,11-14).

Paul parle ensuite d'une « voie infiniment supérieure », celle de *l'agapè*, de l'amour du Christ, versé dans le cœur du croyant par l'Esprit saint. Jésus est venu l'apporter en vivant parmi nous la « relation trinitaire » d'amour. Seul l'amour permet aux dons de circuler dans la communauté. (1 Cor 13) Si l'amour ne nous anime pas, les dons sont creux, « cymbales qui résonnent ». Mais si nous devons être animés par l'amour, il nous faut aussi exercer le discernement des esprits : accueillir sans critiquer oui, mais « en examinant toutes choses et en retenant ce qui est bon » (1 Thess 5,19).

JOUR 4 « *L'échange des dons* », par le pasteur Martin Hoegger

Les charismes chez Jean Calvin

Je trouve un écho de la manière paulinienne de concevoir la vie de l'Eglise chez Jean Calvin. Il voit dans les charismes des moyens pour entretenir l'unité de l'Eglise. Ceux-ci sont des dons que Dieu accorde, de manière diverse, afin de nous lier les uns aux autres. Car l'Eglise est, selon le mot de Martin Bucer dont la vision d'Eglise a influencé Calvin « *une fraternité où nul ne vit pour lui-même* ».

Pour Calvin, l'unité de l'Eglise est la responsabilité de tous, un bien précieux à garder. Chacun a reçu un don pour y contribuer. Et c'est une volonté de Dieu qu'il y ait des charismes divers. Le chrétien ne doit pas désirer avoir tous les dons ; les charismes que l'on a reçus doivent être consacrés au bien commun de l'Eglise. « *La différence et la diversité des dons n'a point été mise par la volonté et la disposition des hommes, mais c'est parce qu'il a plu au Seigneur de dispenser de cette manière sa grâce* ». (Commentaire de l'Epître aux Romains 12,6). « *Dieu n'a pas mis tous les dons en un seul homme, mais plutôt que chacun en a reçu une certaine mesure, afin que les uns aient besoin des autres, et qu'en mettant en commun ce qui est donné à chacun à part, ils s'entraident les uns les autres* ». (Commentaire de l'Epître aux Ephésiens 4,7)

On voit donc que pour Calvin, la diversité dans le corps n'est pas un obstacle à l'unité entre les membres, mais elle y contribue, car elle nous conduit à avoir besoin les uns des autres. On ne peut se suffire à soi-même car on n'a pas tous les dons.

On doit avoir l'humilité d'accepter d'être aidé par les dons des autres. En particulier, les personnes confirmées en Christ doivent aider les plus faibles. Tous les charismes doivent circuler dans l'Eglise. « *Il faut que toutes les grâces soient communiquées entre les membres du corps du Christ. Donc, plus chacun est confirmé en Christ, plus il est tenu de supporter les faibles* ». (Commentaire de l'Epître aux Romains 15,1)

JOUR 5 « *L'échange des dons* », par le pasteur Martin Hoegger

Quels sont alors les charismes caractéristiques dans les diverses Eglises ?

Les charismes typiques du **protestantisme** sont d'une part la concentration sur la Bible, d'autre part, la liberté chrétienne qui favorise l'ouverture au monde. Les charismes essentiels de **l'Eglise catholique** paraissent être l'universalisme, au sens spatial et temporel, d'autre part, l'institution, l'organisation qui lui permet de s'adresser à ses membres et au monde avec l'autorité nécessaire et qui, en dépit de variantes possibles, crée une unité de structure.

Comme charisme de **l'Eglise orthodoxe** : l'approfondissement théologique de la notion du Saint Esprit et la conservation de formes traditionnelles de liturgie.

Tous ces charismes risquent d'être déformés. Chez les **protestants** la concentration sur la Bible peut devenir étroitesse. Le renoncement à tout magistère peut aboutir à un pluralisme produisant un éparpillement doctrinal paralysant. La liberté risque de devenir anarchie et l'ouverture au monde soumission servile à celui-ci, une fausse adaptation aux mœurs. Alors les faiblesses humaines, au lieu d'être, comme dans l'Evangile, pardonnées, sont justifiées.

Dans **l'Eglise catholique**, le charisme de l'universalisme peut succomber à la tentation de prétendre être seul à posséder la plénitude de l'Evangile et à en être le garant. Un autre danger du rayonnement de l'Eglise catholique est le syncrétisme : l'intégration d'éléments inassimilables, qui ne sont pas contrôlés par la vérité fondamentale de l'Evangile.

Le charisme de l'organisation peut se dégrader en institutionnalisme et en totalitarisme. « *L'Esprit est étouffé, alors que le charisme de l'institution, au contraire, est destiné à l'entourer d'un rempart protecteur pour le mettre à l'abri des excès anarchiques* ».

Quant aux déformations des charismes de **l'Eglise orthodoxe**, on peut les voir dans un certain raidissement et formalisme. O. Cullmann conclut : « *Mettre en garde contre les déformations des charismes me paraît être une nécessité particulièrement importante, car ce sont ces déformations qui engendrent les divisions hostiles, tandis que les charismes, précisément par leur diversité, créent l'unité* ». (p. 30)



JOUR 6 « L'échange des dons », par le pasteur Martin Hoegger

Vatican II et Jean-Paul II

L'idée de l'échange des dons se retrouve dans la pensée du pape Jean-Paul II, dans son encyclique sur l'œcuménisme. A la suite du document de Vatican II sur l'unité chrétienne, il souligne combien la grâce de l'Esprit saint active dans les autres Eglises contribue également à l'édification des catholiques.

Voici ce que dit Vatican II : « *Il est nécessaire que les catholiques reconnaissent avec joie et apprécient les valeurs réellement chrétiennes qui proviennent du patrimoine commun et qui se trouvent chez nos frères séparés. Il est juste et salutaire de reconnaître les richesses du Christ et les effets de sa puissance dans la vie d'autres qui portent témoignage au Christ, parfois jusqu'à l'effusion du sang ; car Dieu est toujours admirable et il doit être admiré dans ses œuvres... Il ne faut pas non plus passer* » (Décret Unitatis Redintegratio, n. 4).

Et Jean-Paul II commente : « *Ce témoignage commun de sainteté, comme fidélité à l'unique Seigneur, est un potentiel œcuménique extraordinairement riche de grâce* » (Ut unum sint (§48).

JOUR 7 « L'échange des dons », par le pasteur Martin Hoegger

Seul le Christ est « catholique »

Je voudrais ajouter maintenant, en lien avec notre thème, que Jésus est le seul « catholique » au sens profond de ce terme, qui exprime la plénitude. Oui, Jésus est le Messie qui a reçu tous les dons. En lui réside la plénitude des dons de l'Esprit saint : « *En effet, Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui* » (Col 1,19). « *C'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité* ». (Col 2,9). Il la communique à son corps : « *Nous avons tous reçu de sa plénitude, grâce sur grâce* » (Jean 1,16), afin que nous soyons « *remplis de toute la plénitude de Dieu* » (Eph 3,19) en connaissant l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance. « *Nous avons tout pleinement en Lui* » (Col 2,10).

Ce qui est donc indispensable pour accueillir les dons des autres Eglises est de mettre le Christ au centre. Dans chaque rencontre, activité ou réflexion, il faut tout ramener à lui, qui vit dans la communion du Père et de l'Esprit. Nous ne sommes pas le soleil, mais des rayons qui remontent à Lui. Lui seul est le soleil et contient tous les dons qu'il communique. Il nous faut regarder au donateur, pas aux dons. Nous ne sommes pas propriétaires des dons, comme l'a dit avec justesse Edmund Schlink : « *Nous ne devons pas considérer que les autres Eglises chrétiennes se meuvent autour de notre Eglise comme si elle était au centre ; il faut au contraire, que nous reconnaissions qu'avec les autres communautés nous gravitons, pour ainsi dire comme les planètes, autour du Christ, soleil dont nous recevons la lumière* » (*Oekumenische Dogmatik, Grundzüge*, Göttingen, 1983, p. 695)

JOUR 8 « L'échange des dons », par pasteur Martin Hoegger

Conclusion : Aimer l'Eglise de l'autre comme la sienne.

La présence de l'Emmanuel (« *Dieu avec nous* »), « *là où deux ou trois sont réunis en son nom* » (Mat 18,20) ou de l'Esprit saint – c'est un langage équivalent – donne la liberté de reconnaître, de discerner et d'accueillir les dons des autres tout comme celle de communiquer les dons de sa propre Eglise ou cellule d'Eglise. « *Le Seigneur est l'Esprit. Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté* » (2 Cor 3,17). La liberté dans l'Esprit stimule une grande créativité, celle de l'amour qui me fait aimer l'Eglise de l'autre comme la mienne.

Un texte essentiel dans mon chemin œcuménique est celui où Paul appelle à discerner : « *Ne méprisez pas les prophètes, n'éteignez pas l'Esprit examinez toutes choses et retenez ce qui est bon* ». (1 Thess 5,21). Il invite ici non pas à avoir une attitude critique et jalouse vis à vis des autres, mais au discernement. Les dons que l'Esprit donne aux personnes et aux diverses Eglises ne doivent pas être méprisés ni étouffés, ni imités, mais ils doivent être accueillis avec reconnaissance et examinés. L'action de l'Esprit est multiforme.